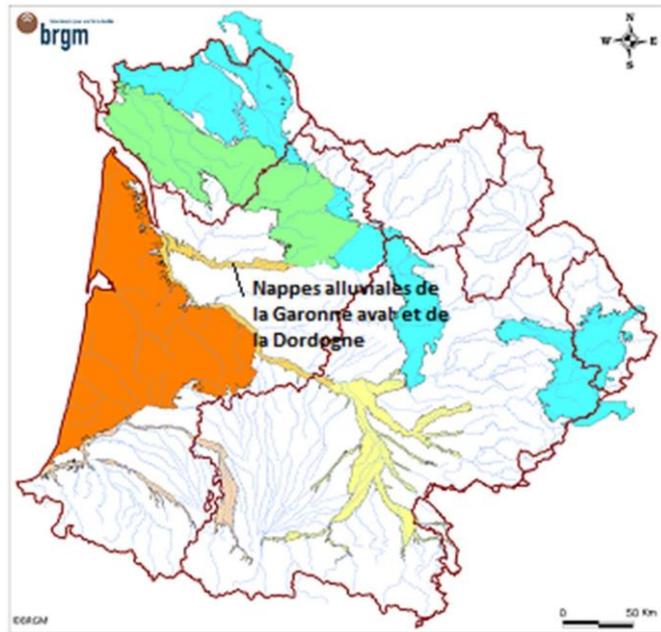
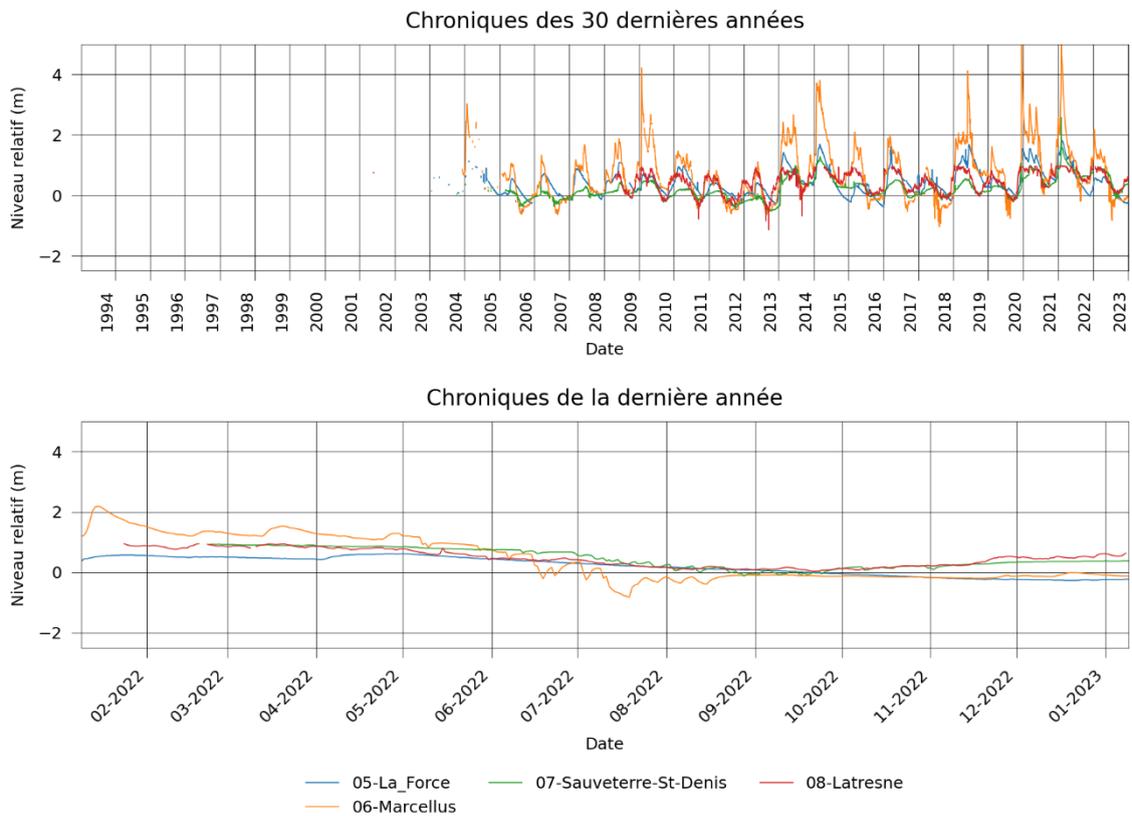


Nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne

Année 2022 - Situation mensuelle décrite dans le BSH



IG 18
Niveau piézométrique - niveau étiage moyen (m)



Etat en décembre 2022

Pour ces nappes alluviales, les niveaux sont majoritairement orientés à la hausse en décembre 2022. La seule exception vient du piézomètre de La Force (24, ouest Bergerac), dont le niveau reste orienté à la baisse.

En matière d'IPS, les évolutions sont très limitées, puisque, au cours des deux derniers mois de 2022, la seule modification concerne une hausse d'une classe en décembre à Sauveterre-Saint-Denis (47, SE Agen), dont le niveau passe de modérément haut à haut, soit le niveau relatif le plus élevé de tous les indicateurs du bassin. Ailleurs, les niveaux restent proches de la moyenne à Latresne (33, SE Bordeaux) et modérément bas à La Force et Marcellus (47, ouest Marmande).

A l'échelle du système aquifère, la situation est donc proche de la moyenne, ce qui en fait un des secteurs les moins défavorisés du bassin.

Fin décembre, certains niveaux restent toutefois sous le niveau d'étiage moyen (HMNA) : 24 et 9 cm sous le HMNA respectivement à La Force et Marcellus. Par contre, à Sauveterre-Saint-Denis (+37 cm) et Latresne (+62 cm), les niveaux restent supérieurs au HMNA.

Etat en octobre 2022

Les nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne ont connu des évolutions contrastées suivant les secteurs, en octobre 2022 : niveaux orientés à la hausse à Sauveterre-Saint-Denis (47, SE Agen) et Latresne (33, SE Bordeaux), stables à Marcellus (47, ouest Marmande), dont le niveau mensuel moyen ne baisse plus depuis août, et toujours en baisse à La Force (24, ouest Bergerac).

En matière d'IPS, les évolutions sont limitées mais concernent trois des quatre piézomètres : baisse d'une classe à Marcellus (de proche de la moyenne vers modérément bas) et Latresne (de modérément haut vers proche de la moyenne) et hausse d'une classe à Sauveterre-Saint-Denis (de proche de la moyenne à modérément haut). Enfin, à La Force, le niveau reste modérément bas depuis mars.

Fin octobre, les niveaux restent partout proches du niveau d'étiage moyen (HMNA) : 17 cm sous le HMNA à La Force et Marcellus, respectivement 14 et 22 cm au-dessus du HMNA à Sauveterre-Saint-Denis et Latresne.

Etat en septembre 2022

Les nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne ont des niveaux orientés à la baisse pour 3 des 4 indicateurs au mois de septembre 2022 ; la seule exception concernant le piézomètre de Marcellus (47, ouest Marmande), où le niveau stabilisé, dès août, est désormais à la hausse.

En matière d'IPS, signe d'une évolution conforme à la normale, un seul changement est enregistré : l'indice du piézomètre de Marcellus gagne une classe pour un second mois consécutif et atteint un niveau proche de la moyenne. Cela est représentatif de l'aquifère puisque, par ailleurs, les niveaux restent modérément bas à La Force (24, ouest Bergerac), proches de la moyenne à Sauveterre-Saint-Denis (47, SE Agen) et modérément hauts à Latresne (33, SE Bordeaux).

Fin septembre, les niveaux restent partout proches du niveau d'étiage moyen (HMNA) à plus ou moins 14 cm.

Etat en août 2022

Les nappes alluviales ont des niveaux orientés à la baisse pour 3 des 4 indicateurs au mois d'août 2022, la seule exception concernant le piézomètre de Marcellus (47, ouest Marmande), où le niveau

s'est stabilisé.

En matière d'IPS, le secteur représente également parfaitement la tendance du bassin, avec une baisse d'une classe d'IPS pour un piézomètre (Sauveterre-Saint-Denis, 47, SE Agen), une hausse d'une classe pour un autre (Marcellus) et une stabilité pour les deux autres. Cela est le signe d'une décharge globalement conforme à la normale pour un mois d'août. Ainsi, les niveaux restent modérément hauts à Latresne (33, SE Bordeaux), sont désormais proches de la moyenne à Sauveterre-Saint-Denis et restent ou redeviennent modérément bas à La Force (24, ouest Bergerac) et Marcellus.

Fin août, les niveaux sont partout proches du niveau d'étiage moyen (HMNA), à plus ou moins 9 cm.

Etat en juillet 2022

Pour ces nappes alluviales, les niveaux sont partout orientés à la baisse en juillet 2022.

En matière d'IPS, le secteur représente également parfaitement la tendance du bassin, avec une baisse d'une classe d'IPS pour un piézomètre (Marcellus, 47, ouest Marmande), vraisemblablement sous l'influence de prélèvements ; une hausse d'une classe pour un autre (Latresne, 33, SE Bordeaux) et une stabilité pour les deux autres. Cela est le signe d'une décharge globalement conforme à la normale pour un mois de juillet. Ainsi, les niveaux sont ou restent modérément hauts à Sauveterre-Saint-Denis (47, SE Agen) et Latresne, restent modérément bas à La Force (24, ouest Bergerac) et sont désormais bas à Marcellus.

Fin juillet, les niveaux sont supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 16 à 22 cm pour trois des quatre piézomètres, mais passent 18 cm sous le HMNA à Marcellus.

Etat en juin 2022

Pour ces nappes alluviales, les niveaux sont partout orientés à la baisse en ce mois de juin.

En matière d'IPS, trois des quatre piézomètres ont connu une baisse d'une classe d'IPS, soit en mai, soit en juin : signe d'une décharge un peu supérieure à la normale. L'exception concerne le piézomètre de La Force (24, ouest Bergerac), dont le niveau reste modérément bas depuis mars. C'est désormais également le cas pour Marcellus (47, ouest Marmande), tandis que les niveaux restent respectivement proches de la moyenne à Latresne (33, SE Bordeaux) et modérément hauts à Sauveterre-Saint-Denis (47, SE Agen), plus en amont dans la vallée de la Garonne.

Fin juin, les niveaux sont supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 0,3 m (La Force) à 0,65 m (Sauveterre-Saint-Denis).

Etat en mai 2022

Données non disponibles.

Etat en avril 2022

Pour les nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne, les niveaux sont majoritairement orientés à la baisse en avril 2022, après deux mois d'évolution contrastée. La seule exception concerne le piézomètre de La Force (24, ouest Bergerac), dont le niveau repart à la hausse.

En matière d'IPS, une seule évolution est enregistrée par rapport à mars : -1 classe et niveau désormais modérément haut à Latresne (33, SE Bordeaux). Les niveaux restent donc modérément bas dans la vallée de la Dordogne (La Force) et hauts, plus en amont dans la vallée de la Garonne

(Sauveterre-Saint-Denis, 47, SE Agen).

Fin avril, les niveaux sont supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 0,6 (La Force) à 1,3 m (Marcellus, 47, ouest Marmande).

Etat en mars 2022

Pour les nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne, l'évolution a été contrastée en mars 2022, comme le mois dernier : les niveaux baissent à Sauveterre-Saint-Denis (47, SE Agen), sont stables à La Force (24, ouest Bergerac) et Marcellus (47, ouest Marmande) et augmentent à nouveau à Latresne (33, SE Bordeaux).

En matière d'IPS, les évolutions sont limitées : - 1 classe et niveau modérément bas à La Force, niveau restant proche de la moyenne à Marcellus, + 1 classe et niveau haut à Latresne. En rajoutant le niveau haut enregistré à Sauveterre-Saint-Denis, après près de deux mois d'absence de données, on retrouve pour cet ensemble aquifère le niveau supérieur à la moyenne qu'il connaît depuis novembre 2019.

Fin mars, les niveaux sont supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 0,4 (La Force) à 1,3 m (Marcellus). A noter qu'à quelques centimètres près, les niveaux sont très proches des niveaux de fin février, malgré, notamment dans le cas de Marcellus, des fluctuations pendant le mois de mars.

Etat en février 2022

Pour ces nappes, l'évolution est contrastée en février 2022 après deux mois de hausse généralisée : les niveaux baissent à Marcellus (47, ouest Marmande) et Latresne (33, SE Bordeaux), mais continuent d'augmenter à La Force (24, ouest Bergerac).

En matière d'IPS, le déficit de recharge en février se traduit par une baisse d'une à deux classes pour tous les piézomètres. Si les niveaux restent modérément hauts à Latresne, ils sont désormais proches de la moyenne à La Force et Marcellus.

L'absence de données, du 1^{er} janvier au 22 février dans le piézomètre de Sauveterre-Saint-Denis (47, SE Agen), fausse toutefois l'interprétation à l'échelle de l'ensemble aquifère, qui connaissait une situation particulièrement favorable à l'échelle du bassin Adour-Garonne, depuis deux ans. Pour information, la moyenne des niveaux disponibles pour la dernière semaine de février correspondrait à un niveau haut pour ce mois.

Fin février, les niveaux sont supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 0,5 (La Force) à 1,3 m (Marcellus). Hormis Latresne (-10 cm), le niveau est tout de même supérieur de 13 à 23 cm au niveau enregistré à la fin de l'année 2021.